

L'auteur s'est donné la peine de relever dans les différentes chroniques de la *Vita Norberti* ce qu'elles nous apprennent au sujet de son héros. Grâce à ces affirmations indépendantes et sûres, il a pu tracer de ce moine fervent, — car Hugues est avant tout cela, — un portrait d'un réalisme surprenant et dont les éléments n'ont rien de commun avec les *clichés* de l'hagiographie médiévale.

Signalons en passant, l'affirmation de l'auteur (p. 45) d'après laquelle saint Norbert aurait eu en vue de confier à ses religieux l'administration des paroisses. L'auteur maintient cette thèse à l'encontre de l'opinion de Dom Berlière. Ce problème mériterait sans doute une étude spéciale ; nous pensons que celle-ci pourrait bien donner raison au biographe du bienheureux Hugues.

Pour finir une remarque seulement : p. 60, note 1, il est inexact de dire de Charles le Bon qu'il " paya de sa vie les largesses faites aux pauvres ".

Bruxelles.

H. NELIS

...

Agnes Ernst, *Zwei Freundinnen Gottes* (Sankt Juliane von Lütlich, die Reklusin Eva und die Einsetzung des Festes Gottes). 12° X et 110 pp. Fribourg en Brisgau, Herder, 1925. — Prix : 3,20 Mk.

Une question déjà ancienne, et qui semble être résolue au désavantage des Prémontrés, se posait jadis sur le point de savoir quelle fut la règle suivie par S. Julienne du Mont-Cornillon. Au cours du XVII^e siècle surtout, cette question a suscité parmi les Prémontrés eux-mêmes une polémique mouvementée et fort intéressante.

Le présent ouvrage est l'ouvrage d'un artiste, non d'un historien. L'auteur a pris comme guide l'ancienne *Vita* de S. Julienne, et elle l'a l'employée avec bonheur pour retracer une image naïve et simple, délicate et ouvragée de la sainte du Mont-Cornillon. L'auteur ne s'intéresse guère aux questions historiques proprement dites ; en particulier, elle ne nomme pas l'Ordre religieux auquel S. Julienne aurait appartenu.

L'éditeur présente l'ouvrage dans une forme typographique splendide. L'auteur elle-même a dessiné les magnifiques initiales.

Dans la forme coquette et le ravissant extérieur sous lesquels il se présente, l'ouvrage de M. Agnes Ernst, n'étant guère un ouvrage d'histoire, n'en reste pas moins un ouvrage remarquable de littérature et de très belle littérature.

Averbode.

E. VALVEKENS, O. Praem.